

# 360° Freedom Farrower

## La cage bien-être aux dimensions standard

Primée et reconnue par les associations welfairistes anglaises, la case maternité liberté « 360° freedom Farrower » donnerait des résultats supérieurs à la contention classique pour une superficie identique. Rencontre avec son concepteur. DL

**M**artin Baker, le directeur général de Midland Pig Producer et concepteur de la case de maternité liberté 360° Freedom Farrower, affirme : « Mon produit sur caillebotis ou sur litière permet avant tout de faire plus de profit ». En plus d'obtenir un nombre de porcelets sevrés supérieur par rapport à une contention classique, sa case accentuerait également le gain de poids des animaux. Moins stressée avec une possibilité de nidification, la truie consommerait davantage d'aliment impactant directement l'allaitement des porcelets. A l'encombrement standard (2,4 x 1,6/1,8 m), sa conception flexible avec des barres de retenue mobiles laisse assez d'espace pour que la truie puisse se tourner sur elle-même tout en protégeant ses porcelets. « Des modèles différents plus grands semblent obtenir des taux de mortalité supérieurs, nous en avons fait l'expérience avec un modèle

allemand. Ce taux était supérieur de 30 % comparé à une contention classique sauf si la truie était libérée trois jours après la mise bas », remarque le directeur. Et de continuer : « Ce qui n'est pas le cas pour notre système. Au début, nous imposons une contention minimum de trois jours. Maintenant, 75 % des truies ne sont jamais enfermées ». L'autre avantage avancé par le fabricant est la possibilité pour l'éleveur d'intervenir facilement en cas de traitement de la truie, le tout en toute sécurité.

Primée par l'ONG internationale CIWF\* en 2012, la 360° Freedom Farrower a reçu récemment l'approbation de l'association welfairiste anglaise RSCPA\*\* pour vendre les porcs nés dans cette case sous le label « Freedom Food Premium » pour une plus-value de 0,097€/kg. ◆

\* CIWF : Compassion in World Farming  
 \*\* RSCPA : Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals



La compagnie anglaise de producteurs porcins « Midland Pig Producers » a conçu une case maternité en liberté à l'encombrement standard. Son concept innovant non seulement ne déteriorerait pas les résultats techniques par rapport à une contention classique, mais au contraire les améliorerait, selon le fabricant.



La cage est constituée de deux flancs tubulaires. En position ouverte, l'un se couche et vient en butée contre la paroi pour protéger le nid à porcelets. L'autre coulisse sur le côté par un système de rail.

### Résultats techniques\*

	Premier test		Deuxième test	
	Classique	360	Classique	360
Nombre de truies	19,63	19,73	19,63	16,20
Nés totaux/truie	14,1	14,5	13,52	13,8
Nés vivants/truie	13,4	13,85	12,75	13,04
Sevrés sous la mère/truie	10,22	10,65	10,25	10,75
Nombre de porcelets adoptés total	31,13	35,24	22,09	18,97
Nombre de porcelets sevrés total/truie	11,8	12,43	11,37	11,93
Mortalité %	11,62	10,24	10,76	8,53
Poids moyen au sevrage/porcelet, kg	7,29	8,22	7,47	8,46

\*Sevrage 28 jours. Génétique : femelle-LW x L (JSR) ; mâle- Hampshire (PIC)  
 A noter : le faible nombre de truies en test.

Source : Midland Pig Producer LTD



Allégée en acier et en tubulaire, une nouvelle version de la cage existe pour un coût approximatif de 730 € HT contre 1 460 € HT pour la première version. Problème : sa conception ne permet pas de faire le tour de la case.



# Solution liberté biologique

## La case "hygiénique"

Allant au-delà des normes européennes sur l'élevage biologique, la case maternité Welser Bucht, développée par le centre de recherche autrichien de Wels depuis 2008, privilégie la surface extérieure pour plus d'hygiène. Explication. DL

**B**asée sur le principe de la séparation nette des domaines d'activités « se coucher », « déféquer » et « s'alimenter », la case maternité biologique développée par l'équipe du Dr Werner Hagmüller, responsable du centre de recherche autrichien de Wels, revisite les dimensions demandées par l'Europe pour le bio. Avec une surface supérieure de 2,5 m<sup>2</sup> aux 10 m<sup>2</sup> requis (7,5 m<sup>2</sup> à l'intérieur et 2,5 m<sup>2</sup> à l'extérieur), sa conception réduit l'intérieur pour mieux exploiter l'extérieur. La courette de 6 m<sup>2</sup> sur dalle béton fait office d'aire de déjections, d'exercice et d'abreuvement. Le compartiment clos sur paille de 4 m<sup>2</sup> sert de zone de couchage et d'allaitement. La zone d'alimentation est réduite à un couloir de 1 m<sup>2</sup>. Un nid à porcelets crée une vraie zone de confort. Conséquence, 90 % des déjections animales s'effectuent bien dans la courette et seulement 5 % dans l'aire de couchage. « Comparé à d'autres cases biologiques, le temps de travail est moindre. L'intérieur reste propre. La partie extérieure est raclée par un engin motorisé deux fois par semaine », commente le Dr

Werner Hagmüller. Et de continuer : « De plus, toutes les tâches de contrôle des porcelets, d'alimentation et de paillage peuvent se réaliser à partir du couloir ».

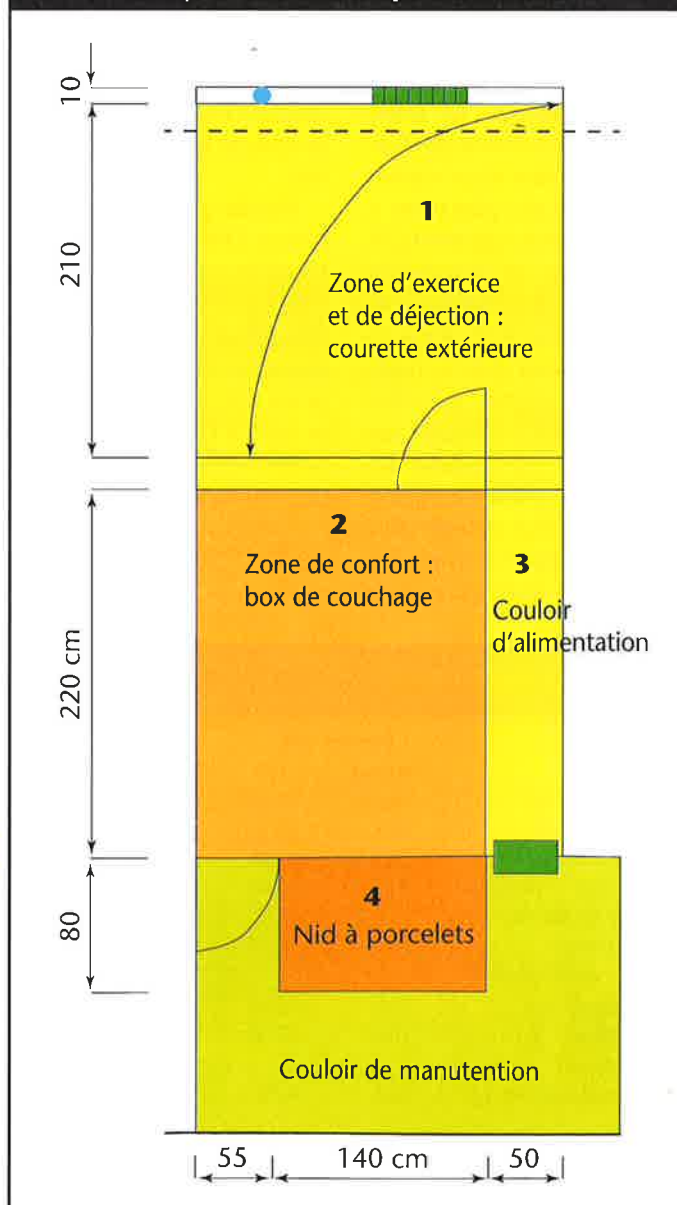
Côté résultats, sur 13 porcelets nés vivants en moyenne, 10,4 sont sevrés au bout de six semaines d'âge à un poids moyen de 12 kg. Les écrasements plutôt bien maîtrisés représentent la moitié du taux de mortalité. Auto-renouvelées par croisement alternatif (Lw x L), les truies sont sélectionnées pour leur capacité nourricière sans avoir une prolificité élevée. « L'objectif à la naissance est d'avoir des portées homogènes de 12 à 13 porcelets avec un poids proche de 1,5 kg », explique le responsable. Leur consommation moyenne d'aliment est de 7 kg/jour.

Six éleveurs autrichiens (soit 60 places) ont déjà opté pour ce bâtiment. Subventionné à hauteur de 25 % de l'investissement par l'État, avec un prix de vente moyen de 2,80 €/kg pour un porc charcutier et de 4 €/kg pour un porcelet de 30 kg, ce mode d'élevage est favorisé dans ce pays adepte des circuits courts et soucieux d'être encore plus exigeant que la réglementation européenne.



Top Agrar

La conception de la case d'une surface totale de 12,5 m<sup>2</sup> différencie chaque zone d'activité



Le centre de recherche autrichien de Wels a développé sa propre case mise-bas en liberté biologique. Sa conception favorise l'hygiène et optimise le temps de travail. Construit sur une dalle béton, le bâtiment abrite cinq box pour un coût total de 30 000 €HT.

### >>> Zone de déjection



La courette extérieure de 6 m<sup>2</sup> fait office de zone d'exercice et d'abreuvement. Un râtelier permet l'administration de fourrage (foin, paille...).



L'abreuvoir est protégé par une petite niche isolée thermiquement. L'arrivée d'eau se fait par le sol.



Chaque catégorie d'animaux dispose de sa propre sortie.



>>> Zone de confort



Les box de couchage de 4 m<sup>2</sup> sont constitués de plaques de contreplaqué à trois feuilles de 58 mm d'épaisseur qui évitent les ponts thermiques et d'un couvercle isolé à l'ouverture réglable. Des rideaux placés sur la longueur du bâtiment protègent du vent et autorisent, dans les mois d'été, une ventilation optimale.



Le box sert de zone d'allaitement où le confort est maintenu. Les besoins en paille sont de 1 kg/truie/jour. Les dents ne sont pas épointées et les queues ne sont pas coupées. Avec 2,3 m<sup>2</sup> par porc en engraissement, les problèmes de caudophagie sont évités.

Le nid à porcelets chauffé par infrarouge est situé à la périphérie de la case, dans le couloir. La manutention est ainsi facilitée. En raison de la double ambiance, la zone de chaleur est vite détectée par les porcelets.

>>> Zone d'alimentation

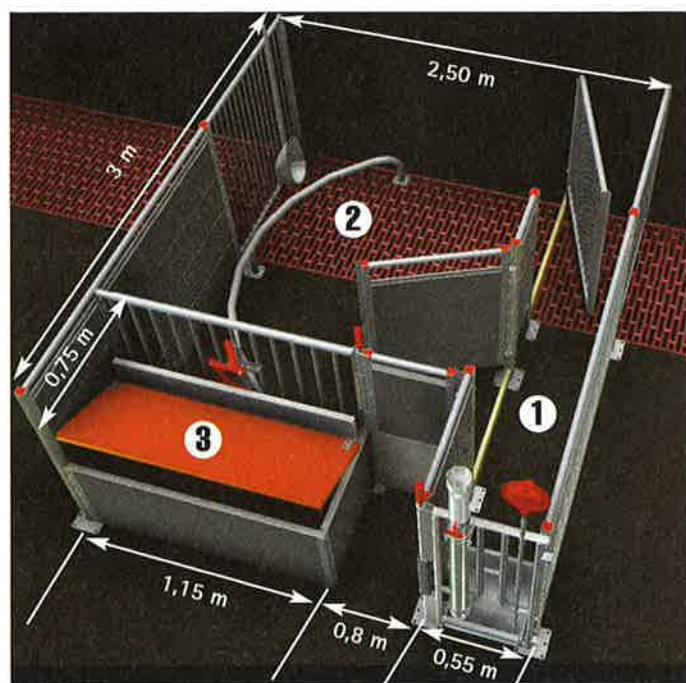


Pour que les porcelets puissent consommer de l'aliment en toute quiétude, un enclos mobile se fixe autour de la porte d'entrée du box de couchage. La position relevée de cette dernière laisse un espace suffisant pour que les porcelets puissent s'y engouffrer.



Sous forme de couloir de 1 m<sup>2</sup>, l'espace d'alimentation se situe sous le bâtiment, accolé au box de couchage. Seulement 5 % des déjections s'effectuent dedans. L'espace reste ainsi assez propre.

**Zoom** Case mise-bas en liberté Schauer Agrotronic  
La séparation des zones d'activité



Travaillant en collaboration avec le centre de recherche autrichien de Wels, les techniciens de Schauer Agrotronic ont développé leur propre case mise bas en liberté sur le même principe de séparation de zones, mais sans courette extérieure. Avec un prix de 1900 € HT l'unité et une sur-

Schauer Agrotronic propose une case mise bas en liberté sur caillebotis de 6,5 m<sup>2</sup> (2,3 x 2,85 m) basée sur la séparation des zones d'activité.

face de 6,5 m<sup>2</sup>, le produit est destiné aux élevages conventionnels sur caillebotis. Une case plus



grande (7,5 m<sup>2</sup>) est également proposée pour les élevages biologiques. Le choix de l'entreprise autrichienne d'investir dans ce type de case réside dans sa volonté d'anticiper les évolutions européennes mais aussi nationales. Le pays, certes petit producteur porcin dans l'UE mais autosuffisant, va imposer (au 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans tous les nouveaux bâtiments une surface de cases maternité de 5,5 m<sup>2</sup> au minimum avec une contention

Une double ambiance est maintenue pour forcer les porcelets à aller dans le nid. Des matériaux de nidification (paille...) sont délivrés à la truie.

post-partum de trois jours. Les fermes déjà existantes devront appliquer cette loi en 2033. Les investissements seront subventionnés à hauteur de 20 % pour les élevages conventionnels et de 25 % pour les fermes biologiques.